



# PRÉFET DE MAYOTTE

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

Dzaoudzi, le 24 octobre 2024

## Le préfet

Chères Mahoraises, chers Mahorais,

Le 11 octobre dernier, une de nos compatriotes a subi sur la route à Koungou une agression dans sa voiture et un vol d'effets personnels. Comme toute agression, elle est traumatisante pour la victime et son entourage et elle est inacceptable. J'ai ainsi demandé aux forces de gendarmerie de déployer leur action le jour même dans la commune.

Ce travail d'investigation, de recherche et d'interpellations a porté ses fruits : le téléphone dérobé a été retrouvé ce mercredi 23 octobre. Je remettrai ce téléphone en mains propres à notre compatriote dans les prochains jours.

Je tiens en premier lieu à féliciter la Gendarmerie Nationale pour son remarquable professionnalisme et son engagement. Dans un environnement difficile, ils ont su avec efficacité, en lien avec les Mahoraises et Mahorais engagés à leurs côtés, remonter une piste difficile et identifier les auteurs masqués.

Je réitère mon soutien et ma confiance totale et permanente dans les femmes et les hommes de la Police Nationale et de la Gendarmerie qui, chaque jour, risquent leur vie au service de leurs compatriotes.

Cela démontre l'efficacité de la nouvelle méthode d'action et de renseignement que j'ai souhaité déployer dans le département depuis ma prise de fonctions en février dernier, à savoir la mise en place des groupements participatifs opérationnels (GPO). Dans ces GPO, les élus, les associations, les forces de l'ordre, les polices municipales, l'Etat et les citoyens peuvent échanger du renseignement et des informations pour identifier dans chaque village les nuisances du quotidien, les auteurs de troubles à l'ordre public, leur entourage et leur domiciliation. Ces échanges se font en toute confidentialité.

L'efficacité du GPO de Koungou est aujourd'hui démontrée : je remercie ainsi celles et ceux qui ont appuyé les forces de gendarmerie dans leur enquête. Leur anonymat est garanti. Grâce à ce type d'instances un délinquant, même masqué, pourra être retrouvé.

Chaque jour, je suis à la tâche pour Mayotte et à l'écoute de mes compatriotes dans chacun de mes déplacements. Leur message est très clair et constant : les Mahoraises et les Mahorais ne veulent pas d'un préfet qui commente les violences, ils veulent un préfet qui agit pour améliorer leur quotidien.

C'est la boussole de mon action et de celles des services de l'Etat : le résultat.

Ce jeudi 24 octobre matin se tiendra la quatrième conférence de sécurité réunissant les élus de Mayotte. J'y présenterai le résultat des actions de l'État au cours des derniers mois, les éléments chiffrés à destination des élus et les perspectives de travail pour les prochaines semaines, notamment en vue de la rentrée scolaire et de la reprise des travaux sur les projets de loi Mayotte. Une synthèse de ces éléments sera disponible pour le grand public car, aux termes de l'article 15 de la déclaration des droits de l'Homme et du citoyen : « La Société a le droit de demander compte à tout Agent public de son administration. »

Les efforts collectifs de rétablissement de la paix civile à Mayotte se poursuivent et il nous reste encore beaucoup de travail. La délinquance générale et les faits de violence sont en baisse pour la première fois à Mayotte (-5,8% en 2024) : cela signifie que, par rapport à la même période en 2023, moins de faits violents ont été commis dans notre département.

Toutefois notre attention commune doit être renforcée sur les violences intrafamiliales et sexuelles, qui connaissent une hausse de 4% des faits recensés en 2024, et sur les routes sur lesquelles nous déplorons d'ores et déjà plus de morts en 2024 que pour toute l'année 2023.

J'invite ainsi mes compatriotes à rejoindre cet effort collectif pour l'avenir de notre département, en travaillant notamment dans chaque village au sein des GPO existants ou en cours de création. Chaque citoyen est acteur et contributeur de la sécurité à Mayotte.

Je réaffirme mon plein engagement, avec mes équipes, dans cette lutte pour laquelle chaque Mahoraise et Mahorais a un rôle à jouer. La violence n'a pas sa place à Mayotte !

En avant, calme et droit *Pour Mayotte.*

